

## DU FORMALISME RUSSE AU STRUCTURALISME FRANÇAIS

Mikimasa MARUYAMA

Au problème de savoir si la linguistique moderne peut traiter aussi une oeuvre littéraire comme objet d'étude, les réponses sont contradictoires. Mais celui qui a lu l'analyse des "Chats" de Charles Baudelaire (1962) ou bien du "Sonnet 129" (1970) ou de "Spleen" (1967) par Jakobson ou Lévi-Strauss et autres, ne pourrait s'empêcher d'approuver qu'elle est un moyen utile aux recherches littéraires, arrivé environ 40 ans après le formalisme russe, et aussi que ce sont les grands résultats du structuralisme littéraire. En d'autres termes, ce sont des résultats qui font époque parce qu'ils établissent une démarcation entre leurs moyens et ceux d'un investigateur littéraire traditionnel: celui-ci a consumé depuis H. Taine la plupart de son énergie dans des recherches sur des sujets extralinguistiques, ou "extralinguistic entities," par exemple, la biographie d'un auteur ou bien son arrière-plan social etc.; celui-là, formulant les faits linguistiques d'une oeuvre tente d'introduire une méthode scientifique même dans les recherches littéraires.

Leur prémisse majeure est que la valeur d'une oeuvre se réalise dans les faits linguistiques et que toute la littérature n'est qu'une construction linguistique. Par conséquent, la valeur intrinsèque d'une oeuvre est leur objet d'étude, et on concentre ses forces principales, plus sur les manières de dire, que sur les sujets de l'ouvrage.

Leur méthode se nomme l'analyse de la couche empilée, qui est suggérée par Husserl à Jakobson installé à Prague. C'est-à-dire, on analyse l'oeuvre par des niveaux homogènes (à savoir, phonologie, lexicologie, morphologie, syntaxe, sémantique, y compris la versi-

fication" s'il s'agit de poésie, ou bien le motif et le sujet s'il s'agit de prose. Lévi-Strauss institue "mythème" pour le mythe.), remarquant la "dominante" (l'élément dominant) qui les unifie, établissant la construction hiérarchique comme un modèle, et on essaye d'atteindre à la reconnaissance approximative de l'objet.

Leur base philosophique est le kantisme ou le néo-kantisme qui maintient avec l'agnosticisme que l'entité de l'objet est inscrutable. C'est là que les marxistes se palcent pour répliquer aux formalistes, clamant que ceux-ci se fondent sur la philosophie bourgeoise qui s'oppose avec la dialectique hégélienne ou bien avec le marxisme-léninisme.

En 1926 donc, ils ont fait descendre de force Shiklovskij, l'homme important des formalistes, de sa position de dirigeant de la théorie littéraire, substituant au formalisme la théorie du réalisme social. Le formalisme russe qui est apparu dans les années 1910 a débuté pour donner le soutien théorique au mouvement littéraire du futurisme russe qui essayait de surmonter le dépérissement contemporain du symbolisme ou akmeïsme russe.

Il a paru que la théorie qui avait connu auparavant une grande prospérité, et pour laquelle les linguistes, Jakobson et Shiklovskij surtout, avaient joué le premier rôle, prendrait fin là-dessus. En 1957 cependant, juste après la publication des "Syntactic Structures" de Chomsky et leur introduction dans la Russie soviétique, la linguistique mathématique qui se rapporte à la traduction machinale ou à la cybernétique s'est développée. Une tendance à employer une méthode scientifique même aux recherches littéraires se dessine alors. Et maintenant le formalisme russe est réévalué parce que la méthode des investigateurs américains ressemble beaucoup à celle des formalistes. C'est dans ce climat que les oeuvres des formalistes en arrivent à être traduites même au Japon ces derniers temps.

Le formalisme russe n'a formulé que des éléments visibles par le concept, priyjom (le procédé) ou nasilije (la pression), mais le structuralisme présent est une tentative pour atteindre même le monde idéal à travers la forme visible. La tendance est remarquable spécialement dans les recherches littéraires de structuralisme français, et l'analyse des "Chats" précitée est aussi un essai de ce genre.

Ce courant n'a pu s'empêcher d'être présenté comme la critique puissante de l'intuitivisme ou de l'interprétation égoïste et arbitraire des chercheurs traditionnels. Les structuralistes proclament qu'ils tentent de faire des recherches plus scientifiques, par la formation de la structure de l'oeuvre, en écartant l'opération intuitive. Si l'on considère que le langage se rapporte profondément à l'âme ou à la pensée humaine, on ne peut s'empêcher de s'appuyer finalement sur cette idée. Mais l'attitude d'analyser l'objet scientifiquement est d'un esprit moderne.

L'identification de la forme et de la structure dans une même oeuvre n'est pas garantie, si les recherches sont faites par plusieurs investigateurs. La pertinence de la structure extraite dépend à la fin du jugement ou de la sympathie--"Intersubjectivität," selon Husserl--, d'un lecteur. S'il en est ainsi, même en cas d'une décision pour une structure, un quelconque point de vue créateur est requis. S'il n'en est pas ainsi, c'est une traduction tout à fait tautologique à laquelle aucun lecteur ne voudrait dépenser beaucoup de peine et de temps.

Le fait qu'on ne peut s'empêcher de dépendre finalement de l'idée d'un investigateur dans les recherches littéraires n'est pas la limite du structuralisme mais bien celle de la volonté d'introduire des moyens scientifiques dans le domaine littéraire. Quelque méthodologie qui se présente désormais pour les recherches littéraires, elle restera toujours essentiellement limitée.

Toutefois, ce qu'on demande à l'investigateur nouveau de la littérature, c'est de prendre l'attitude de poursuivre profondément les études intrinsequès des ouvrages, inaugurées par le formalisme russe, et de regarder leur méthode comme l'indice de la plus haute dimension pour élucider le langage et, de plus, l'homme.

Tout au moins, la nouvelle attitude doit être tout à fait étrangère à la moindre complaisance envers la politique scientifique privilégiée de l'Etat moderne, et à plus forte raison à se montrer autoritaire dans le coin de l'université.

## 要 旨

# ロシア・フォルマリズムからフランス構造主義へ

丸 山 幹 正

ロシア・フォルマリズムは、伝統的文学研究への強い反駁として1910年代に登場し、当時のモスクワ大学の学生を始め多くの心ある言語学者や文学者に知らざる反響を齎らした。彼らの大前提は「文学作品は言語的構築物以外の何ものでもない」というものであり、従って作品の内在的価値“the intrinsic value”が彼らの研究対象であった。この主張は今日のフランス構造主義に受け継がれ、前者の形式重視からそれを越えたイデーの世界へと突き進み得る迫力を持ち来っている。その際に用いられる方法論は積層的分析法と呼ばれ、現代言語学の到達し得た大いなる成果の一つである。